

# Détroit, 22-27 septembre 1974:

## Rapport sur la Neuvième Conférence

---

*Avec l'accélération de la demande mondiale d'énergie qui s'est produite au cours des 40 dernières années, tout laisse prévoir que les besoins futurs dépasseront de beaucoup la capacité de production actuelle et que les sources classiques s'épuiseront dans un avenir plus ou moins proche. En même temps, le monde prend conscience de deux faits en liaison l'un avec l'autre: des sources d'énergie insuffisantes et non rentables paralysent l'individu, son environnement et son pays et mènent à l'insécurité, à la famine et à l'ignorance; d'autre part, une utilisation excessive et non contrôlée de sources d'énergie mène à une perte de ressources, à la pollution et à la misère humaine qui elle non plus ne respecte pas les frontières nationales. Ces préoccupations dominantes ont dicté le choix du thème principal de la neuvième Conférence mondiale de l'énergie — les problèmes économiques et les problèmes d'environnement posés par les futurs besoins énergétiques. Ce sujet général a été subdivisé en six grandes catégories: besoins énergétiques, sources d'énergie, conversion et utilisation de l'énergie, conservation de l'énergie, rentabilité et problèmes de l'environnement.*

*En tout, 229 mémoires ont été examinés par plusieurs milliers de participants qui représentaient plus de 60 pays et plusieurs organisations internationales.*

*Dans son allocution, M. Gerald Ford, Président des Etats-Unis, a mis l'accent sur l'objet essentiel de la Conférence — il a souligné l'interdépendance croissante de toutes les nations du monde dans leurs efforts pour répondre à la demande d'énergie de manière rationnelle, juste et équilibrée en tenant compte de la nécessité pour l'humanité de progresser dans un environnement sain du point de vue social et économique. La principale idée sous-jacente a été que la conservation de l'énergie était devenue un problème mondial et que pour satisfaire d'une manière quelconque les demandes d'énergie il faudrait en tenir compte et ne pas chercher à encourager l'utilisation de l'énergie au point qu'elle dépasse les besoins nationaux. En même temps, les participants ont reconnu entièrement la nécessité de disposer d'une plus grande quantité d'énergie pour répondre aux besoins de l'économie en expansion des pays en voie de développement. Ils se sont inquiétés de la nécessité d'une intégration à la fois des cycles d'énergie, et à l'intérieur de ces cycles. Ils se sont aussi préoccupés de l'absence d'esprit de décision rationnel dans la planification de l'énergie et du fait que la réglementation de l'énergie et de ses effets sur l'environnement ne tient pas compte des facteurs scientifiques et sociaux. De nombreuses discussions ont eu tendance à ne pas dépasser le cadre des catégories classiques des sources d'énergie, par exemple à opposer le charbon au mazout, celui-ci à l'énergie d'origine nucléaire, et cette dernière à l'énergie hydro-électrique, etc. ... Les participants à la Conférence n'ont que peu discuté de l'utilisation du bilan risque/avantage dans le choix d'une ou de plusieurs sources d'énergie pour répondre à la demande nationale en réduisant le plus possible les incidences sociales et économiques et les effets sur l'environnement. En fait, au cours de cette réunion, l'essentiel a été que des spécialistes de l'énergie et de l'environnement ont eu leur mot à dire, et que les gouvernements nationaux tiendront compte de leurs avis pour mettre au point leur politique future dans ces deux domaines. Par conséquent, si des divergences*

# mondiale de l'énergie

---

*d'opinions subsistaient quant à la manière de résoudre les problèmes, les participants n'en ont pas moins nettement défini les mécanismes qui permettraient d'assurer l'interdépendance des nations pour répondre aux besoins énergétiques, conserver les ressources d'énergie et protéger l'environnement tout à la fois. Tous se sont rendus compte de la nécessité d'une coopération internationale.*

*En ce qui concerne les sources d'énergie, une idée a été émise à plusieurs reprises, à savoir que pour des raisons d'hygiène, de coût et de conservation des ressources, l'énergie se présentera de plus en plus sous la forme d'électricité et que l'énergie d'origine nucléaire "qui n'est qu'un appoint aujourd'hui, deviendra irremplaçable demain". Cette idée a été très nettement présentée dans un mémoire audacieux de John W. Simpson et Philip N. Ross, où il est dit que le charbon et l'uranium deviendront un jour les principales, sinon les seules, sources d'énergie et que ce changement est assez proche pour qu'on s'y prépare dès maintenant. La conservation délibérée du mazout et du gaz est jugée comme une erreur, notamment pour les pays en voie de développement dont le niveau de vie pourrait rester stationnaire ou même baisser de ce fait. La solution proposée consiste non pas à limiter la consommation d'énergie; mais à préparer le passage systématique au charbon et à l'uranium, et finalement à l'uranium seulement. D'autres sources d'énergie concurrentielles ont été jugées trop inefficaces, insuffisantes ou trop incertaines du point de vue technique et économique.*

*A partir de ces hypothèses de base, MM. Simpson et Ross ont émis certains jugements concernant les mesures à prendre dans le domaine de la recherche et des études. A leur avis, l'accent devrait être mis sur la liquéfaction du charbon, les surgénérateurs, l'enrichissement de l'uranium, du charbon, les véhicules à fusion et à l'électricité, mais non pas sur les piles à combustible gazeux, les centrales solaires, les systèmes géothermiques, la MHD, ou de nouveaux types de moteurs à combustion.*

*Lorsque l'énergie d'origine nucléaire et le charbon seront les principales sources d'énergie, l'interdépendance des nations augmentera: il faudra parvenir à des ententes au sujet de l'utilisation des ressources mondiales d'uranium, notamment de l'établissement des prix, des installations d'enrichissement, de la recherche et des études, de l'assistance technique et surtout de la protection contre la prolifération des armes. Constatant que ceci prendra du temps, MM. Simpson et Ross suggèrent que le moment est venu pour préparer cette transition.*

*Dans le même esprit, M. Sigvard Eklund, Directeur général de l'Agence, a annoncé lors de la Conférence que l'Agence se propose de réunir en 1977 une grande conférence internationale sur le rôle de l'énergie d'origine nucléaire et son importance par rapport à d'autres sources d'énergie pour satisfaire la demande future. A ce moment-là, les autorités nationales auront la possibilité d'évaluer la situation internationale en ce qui concerne des problèmes étroitement liés aux perspectives de l'énergie d'origine nucléaire, tels l'approvisionnement en uranium, l'enrichissement, le choix entre plusieurs cycles du combustible, le retraitement du combustible et la gestion des déchets.*